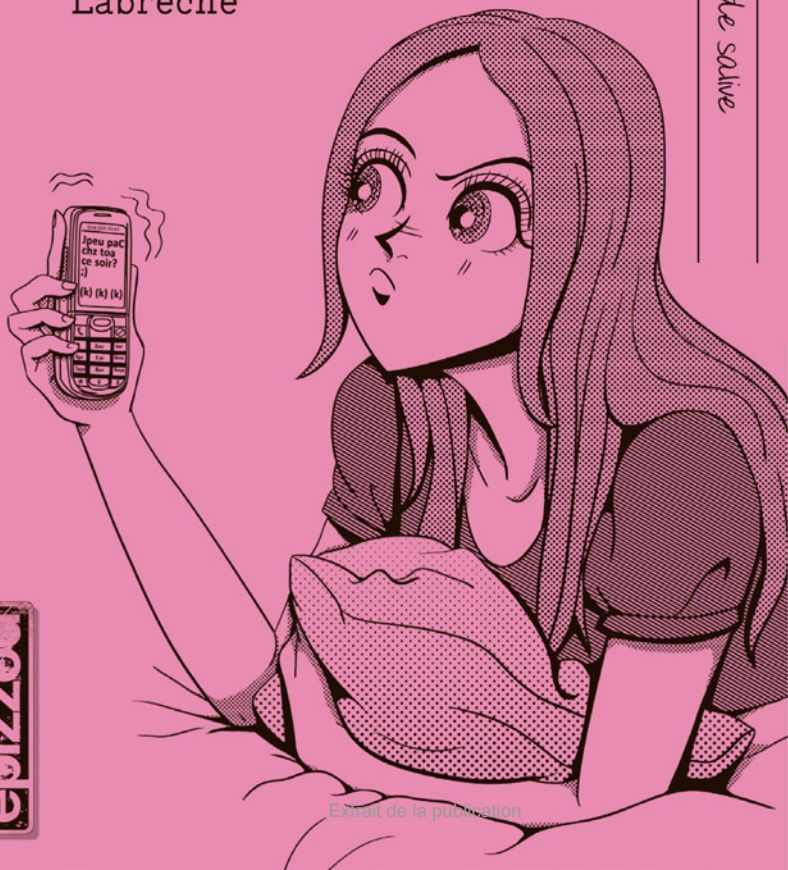


# Psy malgré moi

Marie-Sissi  
Labrèche



Extrait de la publication



# Psy | malgré moi

Dossier 11:

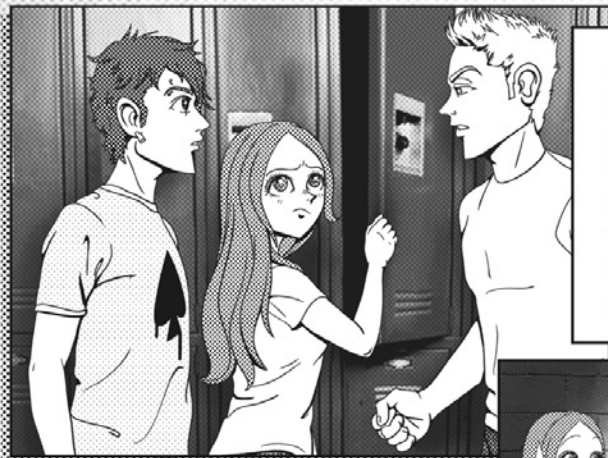
Des baisers noyés

dans des litres de salive

*Un feuilleton de* **Marie-Sissi Labrèche**

*Illustrations de* **Sarah Chamillard**

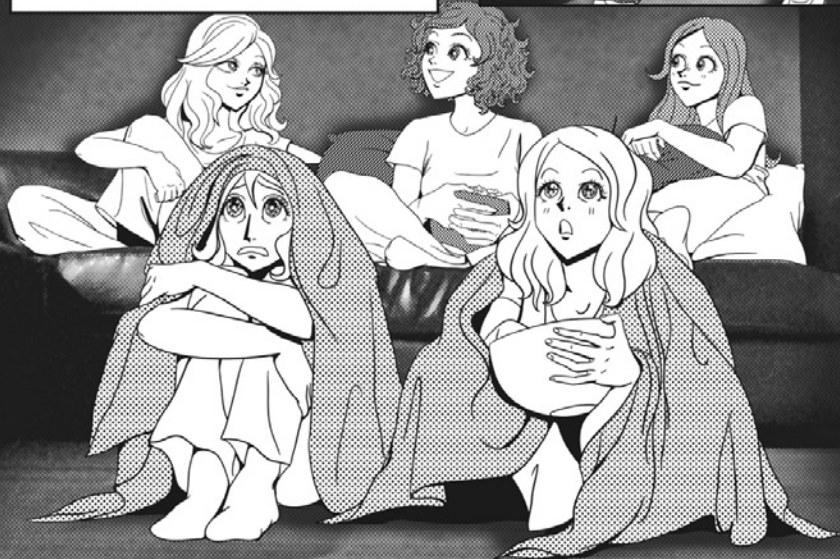
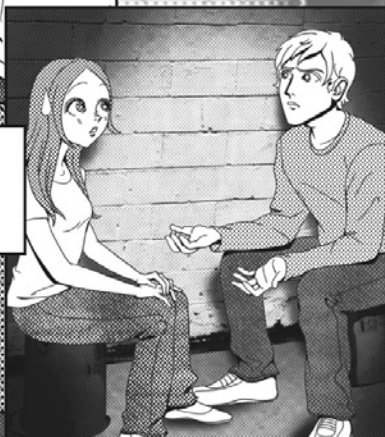
la courte échelle

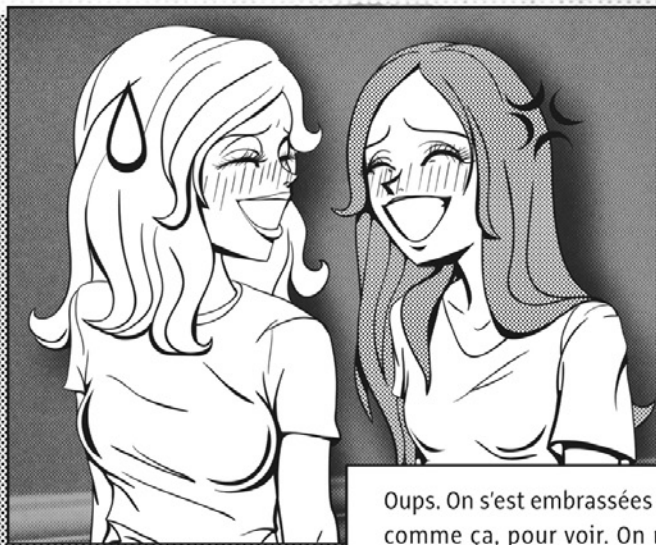


Axel et Justin se battent pour moi. Un vrai combat de coqs ! C'est flatteur. Mais ils me tapent sur les nerfs !

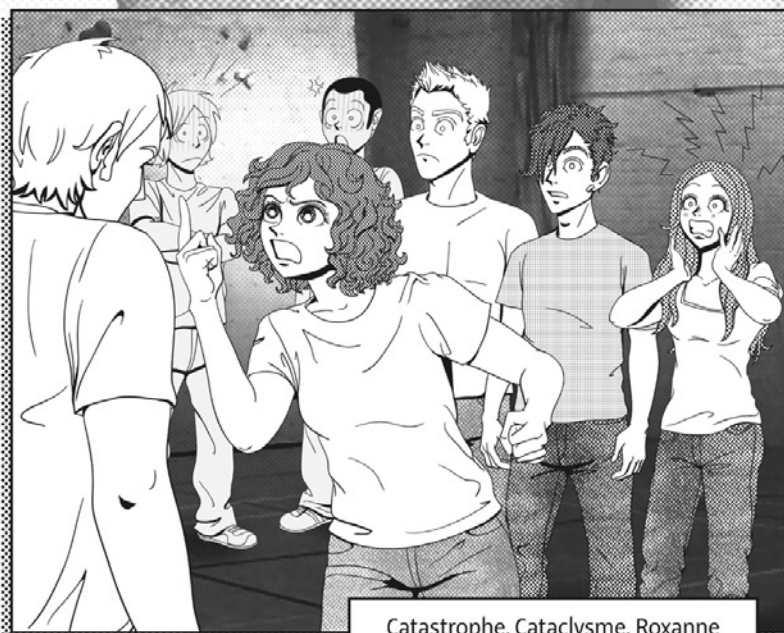
Alexis, LE grand sportif de la poly, m'avoue qu'il est gay. Et moi, j'avoue que je suis surprise !

Soirée films d'horreur et pop-corn au beurre au chalet de Jessica. Mes deux amies semblent enterrer la hache de guerre.





Oups. On s'est embrassées ! Juste comme ça, pour voir. On n'était plus vraiment nous-mêmes...



Catastrophe. Cataclysme. Roxanne révèle tous les secrets. Et nous met face à nos démons.



## Dossier 11:

### Des baisers noyés dans des litres de salive

18 avril

Une bombe vient d'éclater. Roxanne aime une fille ! Et cette fille, si c'était moi ? Oh ciel ! Qu'est-ce que je vais faire ? Et puis, maintenant que son secret n'en est plus un du tout, Alexis va vouloir m'arracher la tête ! Justement, le voilà qui sort du gym.

— Alexis... Laisse-moi t'expliquer.

— Toi, tu t'enlèves de mon chemin. Je ne veux plus jamais te parler !

Alexis s'éloigne en colère.

Axel débouche à son tour dans le couloir. Il s'approche de moi et me lance son regard le plus sérieux.

— Ariane... qui es-tu ?

— Je te jure, Axel : je suis toujours la même !

— Je crois que j'ai besoin de réfléchir un peu...

— Mais Axel...

Trop tard. Il s'en va et je ne peux pas le rattraper, car Justin vient à ma rencontre, sourire fendu jusqu'aux oreilles.

— Dis donc, Ariane... On ne se serait pas douté de ça !

— S'il te plaît, Justin. Ne va surtout pas t'imaginer que je suis aux filles ! C'était juste un trip, une expérience. On avait bu...

— Tu bois, en plus ! Je ne te pensais pas aussi olé olé !

— C'était la première fois. Oh là là, j'ai l'air d'une dévergondée... J'ai honte !

— Tu n'as pas à avoir honte, on fait tous des expériences...

— Quoi, tu as déjà embrassé un autre gars ?

— Non. Mais, moi aussi, j'ai fait des gaffes...

— Lesquelles ?

Le signal de la fin de l'heure de lunch retentit.

— Sauvé par la cloche. Je t'appelle, ce soir, ma belle. Bye !

Au même moment, j'aperçois Sarah. Elle va me faire la gueule, j'en suis sûre. Pour l'éviter, je me dépêche de me rendre à ma case. J'attrape mon manteau et je déguerpis. Cet après-midi, je serai incapable de suivre mes cours. Mes émotions sont en bouillie tout comme mon nez, ma tête, ma gorge. Il faut que je dorme. Si j'étais restée couchée dans mon lit à



soigner ma grosse grippe, jamais tout cela ne se serait produit.

///

20 avril

— Tu es sûre que tu vas être OK, ma chérie ? s'inquiète mon père, en prenant pour la centième fois ma température.

Plus moyen de voir mon père sans thermomètre et flacon de sirop à la main. Une vraie mère poule !

— Oui papa, ça va aller. Tu peux te rendre à ton nouvel emploi l'esprit en paix. Je suis une grande fille et je vais bien me soigner.

— Tu as encore pas mal de fièvre...

— Ça va passer. Je vais faire exactement ce que le médecin a dit : prendre mes antibiotiques pour régler son cas à cette méchante bronchite, boire beaucoup d'eau et garder le lit.

— Puisque tu me dis que tout va être OK, j'y vais !

— Bonne chance, papa. Je suis fière de toi.

— Merci !

Mon père quitte l'appartement avec entrain. Ça fait longtemps que je ne l'ai pas vu aussi enthousiaste.

C'est sa première journée comme ingénieur dans une firme de biotechnologie. C'est le beau-père de Jessica qui l'a embauché dans sa boîte. Au lieu de construire des antennes qui vont dans l'espace, mon père concevra des antennes qui entrent dans le corps humain pour régler des cas de cancer, de diabète, de cécité... Je suis très contente pour lui. Un peu moins pour moi, par contre. Cette bronchite me cloue au lit depuis deux jours. J'ai mal aux côtes à force de tousser. On dirait qu'un tracteur s'amuse à me passer sur le corps toutes les heures.

Ça fait deux jours que je n'ai de nouvelles de personne, mis à part Justin qui m'appelle souvent, mais comme je dors presque tout le temps, je ne lui ai pas encore parlé. Peut-être a-t-il des choses importantes à me dire à propos de ce qui s'est passé au gymnase ? En tout cas, je n'ai pas hâte de retourner à l'école, oh, ça non !

///

25 avril

De retour à la poly. Ça fait un bail ! Les élèves sont étranges avec moi. Les garçons me regardent avec des yeux libidineux et les filles m'évitent. Oh ! Je

comprends... Depuis mon histoire avec Jessica, on me prend pour une lesbienne ! Il va falloir que je me débattre avec ça, en plus de gérer tous mes autres problèmes... Alexis, entre autres. Je lui ai envoyé des tas de courriels d'excuses, mais il ne veut rien savoir. J'ai vraiment gaffé, ce coup-là.

Premier cours : mathématiques. Moi qui craignais ne pas être capable de suivre... ; *No hay problema!* Pendant mon absence, la classe n'a pas beaucoup progressé. Pas plus qu'Axel dans ses réflexions, d'ailleurs. Il est froid avec moi. À la fin du cours, j'essaie d'entamer la discussion.

— Axel, attends-moi, dis-je en courant derrière lui.

— Oh, Ariane !

— Es-tu encore fâché contre moi ?

— Pas du tout ! Je suis... étonné, disons. Cette histoire de baiser entre filles m'a déstabilisé, et m'a fait peur aussi. Mais là, ça va mieux. On fait tous des choses étranges, parfois !

— Ouf... tu me rassures ! Dans ce cas, aurais-tu du temps pour qu'on se voie bientôt ?

— Je ne peux pas. Mon *band* et moi, on doit répéter presque à temps plein pour le spectacle de fin d'année. C'est dans moins d'un mois, et pas question qu'on joue nos anciens morceaux : ils ne sont pas

assez bons. On doit composer de nouvelles pièces qui déménagent !

— Je comprends...

— Si ça te dit, tu peux venir nous voir au local...

— J'adorerais, mais j'ai encore un peu mal à la tête à cause de ma bronchite. Je ne me vois pas enfermée dans un petit espace, entourée de haut-parleurs, volume au max...

— C'est comme tu le sens. Ciao !

Axel a beau dire qu'il n'est pas fâché, j'ai l'impression que quelque chose a changé dans son comportement à mon égard. Et s'il n'était plus amoureux de moi ? Peut-être s'est-il fatigué de m'attendre ? Peut-être en a-t-il assez de me voir me comporter en petite abeille qui butine de fleur en fleur ? Avant, il me semble qu'il aurait négligé quelques-unes de ses répétitions pour être avec moi.

///

27 avril

Depuis deux jours, j'évite Jessica. Les élèves bavassent déjà bien assez dans mon dos. De toute façon, ses clones sont tellement après elle depuis qu'elles savent que leur amie m'a embrassée ! On dirait qu'elles

cherchent à l'empêcher de devenir lesbienne. Mais ça, c'est le moindre de mes soucis. Alexis ne veut toujours pas me parler. Ça aussi, je peux le gérer, car Alexis n'est pas dans mes cours. Mais Sarah, oui et, justement, j'ai expression dramatique. Pas moyen de l'éviter.

J'entre et, comme d'habitude, m'assois sur le tapis. Jessica vient pour s'installer à côté de moi quand ses clones se jettent rapidement entre nous. Roxanne arrive, l'air renfrogné. Elle me regarde. Je lui souris, mal à l'aise. Elle me sourit à son tour, mais ne s'assoit pas à côté de moi. Elle reste debout à l'arrière de la classe. Ça fait plus d'une semaine qu'on ne s'est pas parlé. Elle me fait peur. Non pas comme la première fois que je l'ai rencontrée, quand je craignais qu'elle me prenne pour un *punching bag*. Non, j'ai peur de ses sentiments : je n'arrête pas de penser qu'elle est peut-être amoureuse de moi. Qu'est-ce que je vais faire si c'est le cas ?

Sarah entre dans le local. Je vais avoir droit à son regard qui tue...

— Salut, Ariane !

Hein ? Elle m'a saluée.

— Euh... Allô, Sarah !

— Je voulais te dire...

— Si c'est pour exprimer ta colère, je ne suis plus capable d'en prendre. L'affaire Alexis, je m'en veux tellement, si tu savais !

— Ne panique pas, Ariane. Je ne suis pas du tout fâchée contre toi. Il était temps qu'Alexis sorte du placard et qu'il assume ce qu'il est. Je commençais à en avoir marre de l'entendre se plaindre à propos de son homosexualité. Là, il doit agir et regarder les choses en face.

Je suis soulagée. Les choses vont mieux que je le pensais. C'est le cœur léger que je traverse ma journée de cours. N'empêche que les choses ne sont plus tout à fait comme avant. Je me sens seule. Axel est plutôt froid et ne se montre pas disponible. J'évite Jessica et les clones. Roxanne est peut-être amoureuse de moi. Bref, on dirait que je n'ai plus d'amis ! Et puis, j'ai la tête qui tourne. Je m'accroche à la porte de ma case.

— Qu'est-ce que tu as, Ariane ? demande Justin en me tenant le bras. Tu es blanche comme un drap !

— Ça doit être des restants de ma bronchite.

— Je vais aller te reconduire chez toi. Tu es trop pâle, ça m'inquiète.

— Ce n'est pas nécessaire, Justin...

—J’insiste. Je ne me le pardonnerais pas si tu tombais dans les pommes sans que je sois là pour te rattraper.

—Merci, mon bon prince !

—De rien, belle damoiselle.

Je marche avec Justin. Tout au long du trajet, il s’amuse à me faire rire en se comportant en troubadour. Il est super tordant. Ça me détend.

—Gente dame, votre chevalier vous a protégée contre dragons et sorciers. Vous voilà maintenant à votre château.

—Merci, ô mon brave, je vous dois la vie !

—Que diriez-vous seulement de m’honorer d’un baiser ?

—*Baise m’encor, rebaise-moi et baise; / Donne-m’en un de tes plus savoureux, / Donne-m’en un de tes plus amoureux : / Je t’en rendrai quatre plus chauds que braise.*

Là, les choses se mettent à dérapier. Justin prend au mot les vers de la poétesse de la Renaissance Louise Labé, qu’il ne doit pas connaître, et le voilà soudain rivé à mes lèvres. Je suis tellement surprise que j’en reste paralysée ! Du vrai marbre.

Justin redouble d’ardeur. Il fend mes lèvres avec sa petite langue vigoureuse comme un dard et m’envoie au moins deux litres de salive dans la bouche. Moi

## *Dans la même série :*

### Psy malgré moi, Dossier 1:

De l'arrivée tonitruante dans une nouvelle poly

### Psy malgré moi, Dossier 2:

De celle qui se faisait allègrement manipuler par son chum

### Psy malgré moi, Dossier 3:

De l'art d'infliger une violence ordinaire

### Psy malgré moi, Dossier 4:

De la jalousie envers une best qui drague votre chum

### Psy malgré moi, Dossier 5:

De la dépression que l'on soigne à la SPCA

### Psy malgré moi, Dossier 6:

De l'art de passer inaperçue chez le gynéco

### Psy malgré moi, Dossier 7:

Du relooking extrême pour l'estime de soi

### Psy malgré moi, Dossier 8:

De la fille qui haïssait tendrement sa mère

### Psy malgré moi, Dossier 9:

De la façon de repousser celui qu'on aime

### Psy malgré moi, Dossier 10:

D'une fille qui embrasse une autre fille

### Psy malgré moi, Dossier 11:

Des baisers noyés dans des litres de salive

### Psy malgré moi, Dossier 12:

De l'art de recevoir des menaces de mort

Parution le 24 mai 2010





## Dossier 11

Des baisers noyés dans des litres de salive

# Psy malgré moi

Marie-Sissi Labrèche

Patient : **Justin**, mon fantasma numéro un.

Contexte : Je ne peux pas sauter cette catégorie ? ...

Bon, OK. **Couple. Avec moi. En secret. Voilà** le contexte.

Diagnostic : Jessica avait raison : **dépendance affective**. Il est collaant ! C'est insupportable.

Traitement : **Je ne peux pas le laisser**. Il faut que je l'aide.

Commentaires perso : Ai-je bien écrit « Je ne peux pas le laisser » ?

Zut ! on dirait que **j'essaie de m'en convaincre...**

P.-S. : **Axel me manque**

4,95 \$  
IMPRIMÉ AU CANADA  
ISBN 978-2-89651-315-4



Illustrations :  
SARAH CHAMAILLARD

